



NOTE  
ÉCONOMIQUE

# PORTRAIT DES ÉCONOMIES DE LA FORÊT



FÉDÉRATION  
QUÉBÉCOISE DES  
MUNICIPALITÉS

Novembre 2017



Les économies de la forêt sont multiples. L'exploitation forestière, les pâtes et papiers et la fabrication de produits en bois demeurent sans aucun doute les activités dominantes dans l'exploitation économique du potentiel forestier. Toutefois, elles ne sont pas seules.

De l'acériculture à la chasse en passant par la cueillette de bleuets sauvages, des dizaines d'activités économiques ont comme facteur commun la forêt québécoise. Plusieurs de ces activités sont ancrées depuis longtemps dans le tissu économique de nos communautés forestières et connaissent actuellement un nouveau souffle. D'autres sont nouvelles et contribuent à la mise en valeur de notre forêt.

Ensemble, ces différentes activités forment les économies de la forêt. En analysant leurs retombées, nous pouvons mieux comprendre leur importance sur la vitalité de nos communautés forestières. Au total, nous avons estimé que les différentes activités économiques découlant de la forêt contribuent au PIB du Québec à une hauteur minimale de 9,55 milliards de dollars.

**Plus de 9,5 milliards de dollars en contribution à l'économie québécoise, dont près de 1 milliard lié à l'exploitation de produits forestiers non ligneux et aux activités récréatives.**

Ce montant représente un minimum puisque plusieurs activités qui contribuent à la richesse de nos communautés forestières n'ont pu être intégrées à nos calculs<sup>1</sup>. De plus, notre analyse se concentre uniquement sur les retombées directes et ne mesure donc pas les emplois et la valeur ajoutée créés dans des secteurs comme le transport et la fabrication de machines.

Comme le souligne le tableau suivant, cette contribution de plus de 9,5 milliards de dollars au PIB est le reflet de la présence de plus de 106 000 emplois dans notre économie. De celle-ci, c'est près de 1 milliard de dollars et 15 000 emplois qui proviennent des activités non conventionnelles, qui comprennent l'exploitation de produits non ligneux et les activités récréatives en forêt. Ces autres économies de la forêt, parfois oubliées lorsque nous discutons de la santé de nos communautés forestières, occupent donc une place importante qu'on ne peut plus ignorer.

1. Par exemple, la valeur ajoutée des industries de la fabrication chimique qui utilisent des intrants de bois n'a pas pu être calculée. Également, les retombées des activités récréotouristiques de plein air ne sont pas incluses dans ce montant et les retombées présentées pour la chasse et la pêche n'incluent pas les dépenses faites par les touristes provenant de l'extérieur du Québec.

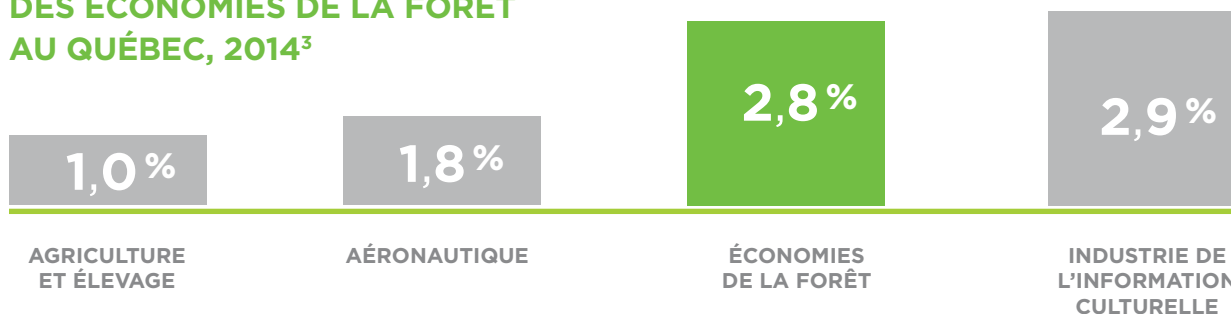
## CONTRIBUTION DES DIFFÉRENTES ÉCONOMIES DE LA FORÊT À L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE, 2014<sup>2</sup>

SECTEUR ÉCONOMIQUE		PIB (millions de \$)	EMPLOIS (2016)
CONVENTIONNEL	Foresterie et exploitation forestière	1 243	9 408
	Fabrication de produits en bois	2 168	20 412
	Pâtes et papiers	2 813	27 960
	Impressions	1 115	12 023
	Fabrication de meubles	1 252	21 655
NON-CONVENTIONNELS	Centrale de cogénération (biomasse)	45	270
	Acériculture	396	7 085
	Sapins de Noël et produits forestiers	61	N/D
	Bleuets	110	1 302
	Chasse	136	2 168
	Pêche sportive	247	4 380
	Piégeage	5	73
	Cueillette de champignons forestiers	2	N/D
	<b>TOTAL</b>	<b>9 546</b>	<b>106 466</b>
<b>% DU TOTAL QUÉBÉCOIS</b>	<b>2,8 %</b>	<b>3,0 %</b>	

Ainsi, la contribution des économies de la forêt représente 2,8 % du PIB québécois et de 3,0 % des emplois, une proportion loin d'être négligeable et qui positionne la forêt comme un facteur indispensable à notre développement économique.

À titre de comparaison, le secteur de l'agriculture et de l'élevage contribue à 1,0 % du PIB, l'aéronautique à 1,8 % et l'industrie culturelle et de l'information à 2,9 % du PIB québécois.

### POIDS ÉCONOMIQUE (% DU PIB) DES ÉCONOMIES DE LA FORÊT AU QUÉBEC, 2014<sup>3</sup>



Sources : Calcul de la FQM à partir de Statistique Canada, Tableau Cansim 379-0030 et une compilation de données pour les économies de la forêt.

2. Les données concernant les économies conventionnelles de la forêt sont de 2014. Pour les activités non-conventionnelles, l'année des données utilisées varie et se situe entre 2012 et 2016, dépendamment de l'activité économique.

3. *Idem.*



# LA FORÊT : UN PILIER DE L'ÉCONOMIE DE NOS RÉGIONS

Présentes dans l'ensemble des régions du Québec, les économies de la forêt revêtent une importance particulière pour la vitalité de nos régions et de nos communautés rurales.

Nous avons recensé qu'au minimum, plus d'un emploi sur quinze (6,8%) en milieu rural est directement lié aux économies de la forêt.

Dans 80 municipalités du Québec, les activités de l'industrie forestière (foresterie, produit de bois, pâtes et papiers) représentent plus de 15% de l'emploi local. Pour 52 de celles-ci, c'est plus de 20% des emplois qui y sont directement liés.

**La forêt est  
directement  
responsable  
d'un emploi  
sur quinze en  
milieu rural.**



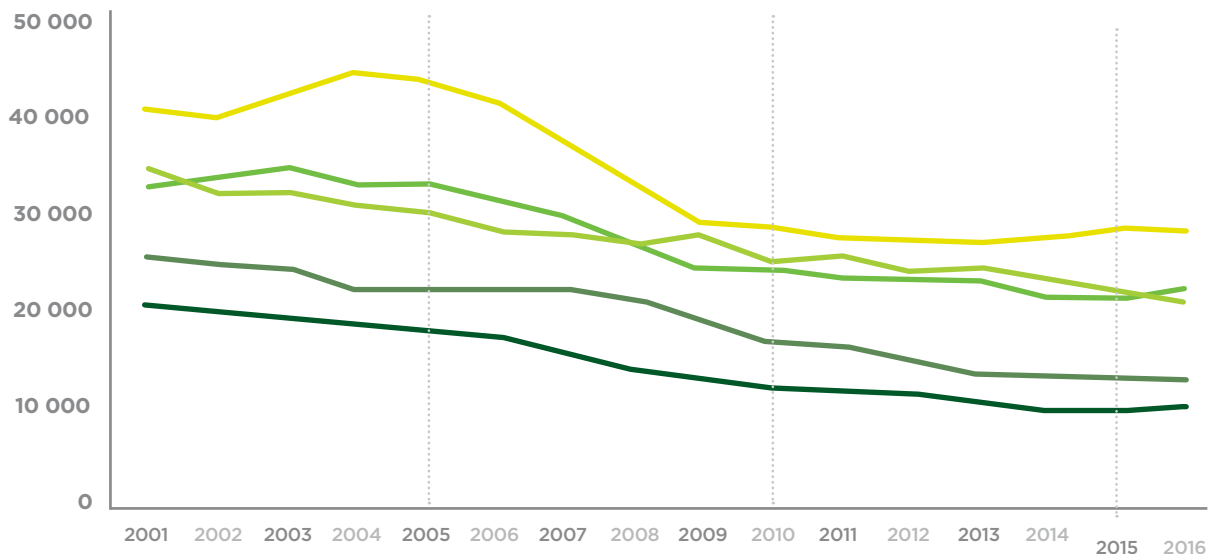


# UN NOYAU STABILISÉ, D'AUTRES SECTEURS EN CROISSANCE

L'industrie forestière a traversé de dures années. En incluant le secteur de l'impression et de la fabrication de meubles, c'est près de 50 000 emplois qui ont disparu entre 2001 et 2011 dans cette industrie. Bien que nos communautés forestières soient les hôtes de diverses autres activités économiques liées à la forêt, l'industrie forestière conventionnelle occupait et occupe toujours une place prédominante dans le portrait des différentes économies de la forêt. Comme le soulignait récemment le Conseil consultatif sur l'économie et l'innovation, «Le Québec est une nation forestière (...) et le secteur forestier est toujours l'un des plus grands employeurs en région». Sa santé est donc primordiale à la vitalité de nos régions.

Heureusement, nous pouvons constater que dans les 5 dernières années, les baisses d'emploi ont fortement ralenti dans ces secteurs, ce qui fait en sorte qu'aujourd'hui, il y a toujours plus de 90 000 emplois dans l'industrie forestière qui contribuent à la prospérité de nos régions.

## NOMBRE D'EMPLOIS, INDUSTRIE FORESTIÈRE ET ACTIVITÉS CONNEXES, 2001-2016



### LÉGENDE

- Foresterie et exploration forestière
- Pâtes et papiers
- Impression
- Fabrication de produits en bois
- Fabrication de meubles et connexes



## UN NOYAU STABILISÉ, D'AUTRES SECTEURS EN CROISSANCE (suite)

Si l'industrie forestière semble avoir atteint une certaine stabilité dans les dernières années, d'autres économies de la forêt ont connu une importante croissance. Entre 2011 et 2016, les recettes monétaires agricoles issues du sirop d'érable, des arbres de Noël et des bleuets ont augmenté annuellement de respectivement 7,5%, 7,1% et 1,4%.

### CROISSANCE ANNUELLE ENTRE 2011 ET 2016 DE LA VALEUR DE VENTE DES PRINCIPAUX PRODUITS AGRICOLES FORESTIERS

---



**7,5%**



**7,1%**



**1,4%**

---



# DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES À FORT POTENTIEL DE CROISSANCE... MAIS AUX RETOMBÉES ENCORE INCONNUES

Nous avons pour objectif de faire le portrait global et complet des activités économiques qui découlent de la forêt et de leur contribution. Toutefois, force est de constater que pour de nombreuses économies de la forêt, les données sont parcellaires, voire inexistantes.

C'est le cas entre autres de la biomasse. Depuis 2010, la production de granulés énergétiques provenant de la biomasse forestière est passée de 193 000 tonnes métriques anhydres (tma) à 294 000 tma. Bien qu'une étude ait été effectuée pour mesurer la contribution du secteur énergétique en 2012, il sera important de garder un œil sur sa croissance. Il est estimé que ce secteur pourrait, dans le futur, générer plus de 17 000 emplois et 1,5 milliard de retombées lors de la période d'investissement et plus de 5 600 emplois permanents et 534 milliards en contributions au PIB pour l'opération des usines de biomasse. Il est donc crucial de pouvoir mesurer l'évolution de ces retombées sur notre économie.

Le marché des produits forestiers non ligneux a également des retombées très peu connues. Pourtant, ces dernières années, de nombreuses entreprises sont nées aux quatre coins de la province pour permettre l'exploitation de cette ressource au potentiel économique élevé. Par exemple, il est estimé qu'au Québec, la valeur brute de la commercialisation des champignons forestiers serait entre 10 à 30 millions de dollars.





# DES ÉCONOMIES TOURNÉES VERS L'INTERNATIONAL

Les économies de la forêt ont le regard tourné vers l'extérieur du Québec. Ensemble, la valeur des produits issus des économies de la forêt comptait pour 17% des exportations du Québec en 2016. Pour la grande majorité des produits qui se trouvent dans le tableau ici-bas, c'est plus de la moitié de la production québécoise qui est exportée. Dans le cas des bleuets, des produits de l'érable et des arbres de Noël, c'est plus de 80% de notre production québécoise qui est exportée vers l'extérieur du Canada.

**17 %**  
des  
exportations  
québécoises

## EXPORTATIONS LIÉES AUX ÉCONOMIES DE LA FORÊT, 2016

SECTEUR ÉCONOMIQUE	MILLIONS DE DOLLARS
Pâtes, papiers et cartons	6 247
Bois, charbon de bois et produit en bois	2 917
Fabrication de produits en bois	2 768
Meubles et produits connexes	968
Acériculture	339
Impression	275
Bleuets	75
Arbres de Noël	24
<b>TOTAL FORÊT</b>	<b>13 613</b>
<b>% DES EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES</b>	<b>17 %</b>







# IMPACT ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES EN FORÊT

À l'exception de la chasse et de la pêche, les autres activités récréatives qui se déroulent en forêt ont été omises de notre estimation des retombées de la forêt sur l'économie québécoise. Pourtant, tout porte à croire que leur impact économique est significatif pour nos communautés forestières. En 2000, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune estimait la contribution des activités de plein air et des déplacements d'intérêt faunique au PIB à 863 millions de dollars, générant ainsi 19 000 emplois à temps complet. Toutefois, l'ancienneté de ces données ainsi que l'impossibilité de différencier les activités de plein air se déroulant en forêt et celles se déroulant dans un autre milieu nous ont amenés à ne pas comptabiliser ces informations dans le cadre de notre analyse des retombées économiques de la forêt.

Deux constats s'imposent tout de même. Premièrement, les activités de plein air font partie des économies de la forêt et doivent être comptabilisées comme une activité économique significative issue de nos forêts. Parmi les 19 000 emplois mentionnés plus haut, la SÉPAQ estime que ses activités génèrent 7 967 emplois directs et indirects pour une participation de 522 millions de dollars au PIB. Quant aux pourvoiries du Québec, elles estiment être responsables de plus de 2 400 emplois par année pour une contribution d'environ 925 emplois en équivalent temps plein.

Deuxièmement, l'impact économique des activités récréatives mériterait d'être mis à jour et clarifié. La série *La faune et la nature ça compte*, que publiait le ministère des Ressources naturelles et de la Faune au début des années 2000, permettait de bien comprendre l'impact des activités de loisir en forêt sur nos communautés forestières, et ce, pour chaque région du Québec. Malheureusement, le manque de données récentes nous empêche d'en évaluer leur développement.





## CONCLUSION

Nous entendons souvent parler de la résilience de l'industrie forestière. Loin de vouloir démentir ce fait, nous croyons avoir démontré que cette résilience s'explique notamment par l'existence d'une multitude de différentes économies de la forêt qui font la force de nos communautés forestières.

Les 15 000 emplois qu'on retrouve au minimum dans les activités non conventionnelles viennent renforcer l'économie forestière et font en sorte que, lorsque combinées aux activités conventionnelles, nous pouvons facilement réaliser que ces économies de la forêt forment un secteur névralgique de l'économie du Québec et de ses régions. Avec une contribution équivalente à 2,8 % du PIB, elles n'ont pas à pâlir devant d'autres secteurs considérés comme centraux pour l'économie québécoise, comme l'aéronautique ou l'industrie culturelle.

Il demeure que si l'industrie forestière conventionnelle est bien documentée, notre connaissance sur l'impact économique des activités non conventionnelles de la forêt demeure nébuleuse. Ce document se veut une première étape vers une meilleure compréhension de l'apport de nos forêts à la prospérité du Québec. Nous espérons que ces efforts seront repris par d'autres et permettront de combler les lacunes, notamment au niveau de l'absence de données disponibles, de cette étude. Alors qu'au début des années 2000, nous avions des données précises, par région, de l'impact économique des activités de plein air en forêt, force est de constater que la quantité et la qualité de ces données se sont amoindries. Rajoutons à cela l'absence de données précises et récentes sur l'impact économique de la cueillette des champignons et des bioproduits forestiers.

Depuis plusieurs années, les efforts concertés des différents acteurs de la forêt ont permis de rehausser les investissements et d'ouvrir de nouvelles portes à nos communautés forestières. Pour aller de l'avant, il est maintenant crucial d'adopter une vision élargie, documentée et innovatrice de notre forêt. C'est ainsi que nous transformerons la résilience de nos communautés forestières en succès.



## SOURCES



**Association québécoise de la production d'énergie renouvelable (2015)**, *Mémoire présenté dans le cadre de la prochaine politique énergétique du Québec.*

**Bureau du forestier en chef (2015)**, *État de la forêt publique du Québec et de son aménagement durable Bilan 2008-2013.*

**Biopterre (2009)**, *Analyse de commercialisation des champignons forestiers sauvages à potentiel commercial du Québec.*

**Écotec Consultants & ÉcoRessources inc. (2013)**, *Évaluation des activités économiques associées aux établissements de la Société des établissements de plein air du Québec, Québec.*

**Fédération québécoise des coopératives forestières (2013)**, *Évaluation économique de la filière de la biomasse forestière destinée aux projets de chaufferies.*

**Les pourvoiries du Québec (2013)**, *Étude sur la performance économique des pourvoiries du Québec — Année 2011.*

**Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (2017)**, *Monographie de l'industrie agricole du Québec 2011-2015.*

**Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (2013)**, *Retombées économiques des activités de chasse, de pêche et de piégeage au Québec en 2012.*

**Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (2016)**, *Ressource et industries forestières du Québec, Portrait statistique : édition 2016.*

**Statistique Canada. Tableau 002-0001** — *Recettes monétaires agricoles, annuelles (dollars), CANSIM (base de données).*

**Statistique Canada. Tableau 281-0024**, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH), emploi selon le type de salariés et le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) détaillé, CANSIM (base de données).*

**Statistique Canada. Tableau 281-0029**, *Enquête sur la population active (EPA), estimations selon la région métropolitaine de recensement basées sur les limites du Recensement de 2011, le sexe et le groupe d'âge, annuel (Personnes), 2001 à 2016, CANSIM (base de données).*

**Statistique Canada, Tableau 379-0030**, *Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et territoires, CANSIM (base de données).*

**Statistique Canada, Tableau 281-0029**, *Enquête sur la population active (EPA), estimations selon la région métropolitaine de recensement basées sur les limites du Recensement de 2011, le sexe et le groupe d'âge, annuel (Personnes), 2001 à 2016, CANSIM (base de données).*

**Syndicat des producteurs de bleuets du Québec**, *Mémoire de l'industrie du bleuet sauvage.*



**NOTE  
ÉCONOMIQUE**



**FÉDÉRATION  
QUÉBÉCOISE DES  
MUNICIPALITÉS**